

CIMETIÈRE URBAIN : FIN DU VOYAGE

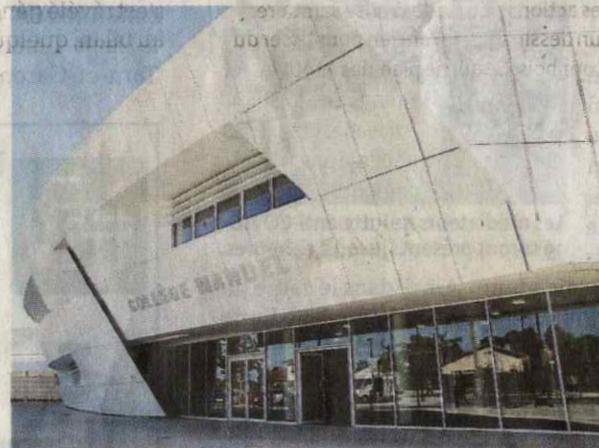


Manuel Azaña est inhumé le 5 novembre 1940. Sa veuve avait demandé à Monseigneur Théas, dont elle était devenue proche, de bénir le corps de l'ancien président espagnol dans la cathédrale de Montau-

ban. L'ambassadeur du Mexique et les républicains espagnols, anticléricaux, refuse cette cérémonie. Les funérailles d'Azaña sont donc purement civiles, accompagnées d'un cortège de quelque 3 000 républicains. Le préfet, qui n'a pas su contenir le nombre de sympathisants, avait interdit que soit déposé le drapeau républicain sur le cercueil. Luis I. Rodríguez y a donc déposé un

drapeau mexicain. Le 24 février 2019, le socialiste Pedro Sanchez est venu fleurir la tombe de Manuel Azaña. C'était la première fois qu'un dirigeant espagnol en exercice rendait un tel hommage.

COLLÈGE MANUEL AZAÑA : HOMMAGE



maintenant bien connu) Le collège Manuel Azaña, financé par le Conseil général de l'époque, a été inauguré le 23 octobre 2009. Il compte aujourd'hui 550 élèves, prêts à faire perdurer le souvenir de celui que Cipriano de Riveras qualifiait avec peine « el desconocido, l'inconnu ».

Depuis 2006, l'association Présence de Manuel Azaña, présidée par Jean-Pierre Amalric, œuvre pour que soit honorée la mémoire du dernier président de la République espagnole. Chaque année, l'association organise des journées consacrées à l'homme politique. En 2009, notamment sous l'influence de l'association, le nom d'Azaña a été donné à un nouveau (et